

26^e dimanche TO
Année B

Reconnaitre la présence
et l'action de l'Esprit

Carnose

le 29/09/85

le 25/09/88 à St Pa
Malstrait; le 25/09/94

(reprise de 1979)

"Maître, nous avons vu - quelque un char-
ser des esprits mauvais en ton nom; nous avons
voulu l'en empêcher car il n'est pas - de ceux
qui nous suivent"

^{nous venons de l'entendre,}
C'est donc, selon l'évangile
de ce dimanche, la réaction des Douze, traduite
par l'un d'entre eux, en face d'un acte littéraire
accompli par quelqu'un qui n'appartient pas au
groupe des disciples de Jésus. ^{Reaction de rétorsion, par}
^{l'un d'entre eux à la parole de Jésus}

Est-il si difficile
de nous reconnaître, en tant que chrétiens, membres
de l'Eglise, dans cette réaction des Douze? Nous
classons si facilement les gens en "bons" et en "man-
vais": les "bons" étant les chrétiens, ^{évidem ment} ~~bons~~, ceux
qui viennent à la messe, et les mauvais... tous
les autres. ^{Je simplifie, lui non, mais} ~~Et~~, ne nous arrive-t-il pas de réa-
gir comme ni l'honnêteté, la droiture, le dévouement
... ne devraient se trouver que de notre côté, que
chez les croyants, que dans l'Eglise, que dans l'ins-
titution ou le mouvement auquel nous appartenons
N'avons-nous pas tendance quelque fois, en tant que

membres de la communauté ^{autonome} ou d'un groupe de croyants, sinon à ignorer, - du moins à minimiser le bien/fait par des gens non-croyants ou par des organisations qui ne se réclament en rien du christianisme ou de l'Eglise, au contraire! Chacun de nous peut avoir des exemples à tête.

Mais, - c'est même entre nous, chrétiens, à l'intérieur de l'Eglise que l'on peut trouver, nous le savons, des attitudes d'intolérance et de sectarisme. ^{Rappel à l'ordre} Qui on n'appartienne pas à tel groupe ou à tel mouvement... alors, on vous dénie le droit de prendre telle initiative ou de mener telle action : vous ne le pouvez pas, puisque vous ne portez pas l'étiquette (vous ne faites pas partie du Secours catholique, du CCFD, du groupe de catéchistes, de tel mouvement mandati....) Comme si le St Esprit devait nécessairement pousser au bien et faire agir en passant par les tuyaux ad hoc (selon nous!), ... Comme si Dieu n'était pas maître de ses dons!

Toutes ces réactions, celles-ci entre chrétiens, ^(exemple récurrent: l'affaire Lifeline) - comme d'autres par rapport à ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise, qui, apparemment ne sont pas "du Christ", sont bel et bien du genre de la réaction de Dorso, dont nous fait part l'Evangeliste d'aujourd'hui.

rejoignent la réaction des Douze dont l'Évangile d'aujourd'hui nous a fait part.

→ Et quelle est la réponse de Jésus ? Les Douze ont voulu interdire à quelqu'un de chasser les esprits mauvais (autrement dit : de combattre ^{dit-on si vous le voulez} le mal) : " Ne l'empêchez pas, déclare Jésus, car celui qui fait un miracle en mon nom, ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. "

En se permettant de paraphraser, n'est-ce pas comme si Jésus disait : " la lutte contre le mal ? la réalisation de ce qui est bien, -c'est quelque chose qui va dans le sens de ce que je suis venu faire en venant ; c'est ce que je fais et vous confiez de faire. "

Evidemment, le salut proposé et ^{accompli} ~~réalisé~~ par le Christ dépasse tout ce que les hommes peuvent réaliser et est au-delà de toute expérience. Mais ce n'empêche que tout ce qui est fait contre le mal, que tout ce qui est fait de bon authentiquement, cela ne peut pas être contre le Christ, ni contre l'Église. " Celui qui n'est pas

en dehors de l'Eglise, à tous les niveaux de nos existences, toute intransigeance, tout sectarisme, toute exclusivisme, toute jalousie, mais plutôt ^{dans notre œuvre, dans notre vie} le souhait de Moïse entendu dans la 1^{ère} lecture : Ah si le Seigneur pouvait mettre son Esprit sur tous pour faire de tous, un peuple de prophètes !"

S'il doit y avoir intransigeance ^{dans notre vie}, si nous devons être exclusifs, -c'est, nous signifie Jésus, par rapport au mal qui il faut rejeter, extirper de notre existence avec la plus grande rigueur : " Si tu main t'entraîne au péché, coupe-la .. de même ton pied .. Et ton œil, arrache-le . Car il vaut mieux entrer manchot, estropié ou borgne dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux mains, tes deux pieds et tes deux yeux dans la géhenne ! La lutte contre le mal dont nous serions complices ou ~~après~~^{avec} lequel nous serions complices, voilà donc le domaine où Jésus nous appelle à exercer, son aïni d'ni, notre intolérance et nos exclusives. Sans exclure, évidemment, que nous dénonçons et combattons le mal, quand il est manifeste, dans ce qui se fait autour de nous, [par exemple, ces temps-ci, avec le spectateur de ce film qui défigure et insulte la personne du Christ.]

Nous voici rassemblés pour l'Eucharistie du
 Seigneur. Nous ne sommes pas, ici, le groupe
 des purs, de ceux qui ont le monopole
 du bien, non ! Nous sommes, nous voulons
 être ceux qui reconnaitent dans l'humilité
 et dans l'action de grâce, que l'Esprit du
 Seigneur remplit vraiment l'univers, en
 "distribuant ses dons, à chacun, selon sa volonté
 (1 Co. 12. 11)

26^e dimanche du T.O

M abstract

28/09/97

Année B

Reconnaître

la présence et l'action de Dieu
au-delà des frontières visibles de l'Eglise: "l'Esprit souffle où il veut"

"Maitre, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais
en ton nom;

nous avons voulu l'en empêcher car il n'est pas de ceux
qui nous suivent"

Telle est donc la réaction de l'un des Douze
en face d'un acte libérateur (chasser des esprits mauvais)
accompli par quelqu'un qui n'appartient pas
au groupe des disciples de Jésus.

F et S, est-il si difficile de nous reconnaître
en tant que chrétiens, membres de l'Eglise

dans cette réaction des Douze, pouvons-nous nous ^{tout de suite ?} demander
Comment regardons-nous, apprécions-nous ce qui est fait ^{de} bien
par les personnes ou par les organisations
qui ne sont pas "de notre côté",

par ceux et celles qui ne viennent pas à la messe,
qui sont en froid ou en rupture avec l'Eglise ?

Ne nous arrive-t-il pas de réagir comme si
l'honnêteté, la droiture, le dévouement... etc...

ne se trouvent que chez les croyants ou dans l'Eglise ?
Chacun de nous peut avoir des exemples en tête.

Mais c'est même entre nous, chrétiens, à l'intérieur de l'Eglise que nous pouvons trouver, nous le savons, des attitudes d'intolérance et de sectarisme :

qu'on n'appartienne pas à tel groupe, à tel mouvement, alors on vous dénie le droit de prendre telle initiative ou de mener telle action.

Vous ne le "prouvez" pas puisque vous ne faites pas partie du Secours Catholique, ou de tel ou tel mouvement...
Vous ne participez pas à la pastorale commune....

Comme si l'Esprit-Saint devait nécessairement et uniquement pousser au bien et faire agir à l'intérieur des structures établies, fut-ce l'Eglise elle-même.

Il n'y a pas de limite, il n'y a pas de domaine réservé pour la grâce de Dieu.

Dieu n'est-il pas maître de ses dons ?
L'Esprit souffle où il veut.

Toutes ces réactions que je viens d'évoquer ; celles par rapport à ceuse-là qui, apparemment et à nos yeux "ne sont pas "du Christ" comme celles qui, quelquefois, existent entre chrétiens sont bel et bien du genre de la réaction de l'un des Douze dont nous a fait part l'Evangile.

Or, quelle est la réponse de Jésus ?

Les Douze ont voulu empêcher qu'un de chasser des esprits mauvais c.a.d. - en langage d'aujourd'hui -

de faire reculer le mal, de le combattre ?

" Ne l'empêchez pas, déclare Jésus, car celui qui fait un miracle en mon nom "

(un miracle : disons ^{ici} une action digne d'être admirée)

donc " celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi : celui qui n'est pas contre nous est pour nous "

En se permettant de paraphraser, ^{et d'expliquer} n'est-ce pas comme ni, dans la circonstance, Jésus disait :

" Mais en fin ... cet homme qui ^{et qui agit ...} s'entreprend d'agir contre le mal ne fait-il pas quelque chose ^{qui va dans le sens de ce} que je suis venu faire moi-même pour réaliser le salut de tous : vaincre le mal c'est ce que je fais et ce que je vous confie de faire. "

Bien évidemment le salut accompli et proposé par le Christ dépasse tout ce que les hommes peuvent réaliser ; il est au-delà de toute action humaine .

Mais il n'empêche que tout ce qui est fait contre le mal quel que soit ce mal ,

et tout ce qui est fait de bon, authentiquement cela ne peut pas être contre le Christ, ni contre son œuvre

(sauf ^{si} il s'agit, à travers ces actions, d'un refus voulu du Christ) qui sont alors faussées à la source

"Celui qui n'est pas contre nous, dit Jésus, est pour nous"

C'est pourquoi le Concile Vat. II nous invite à être attentifs à tout ce qui il y a et tout ce qui se fait de bon et de positif en dehors même du christianisme (LGN°17 / AM, N°9 en le considérant GS, N°92) comme "des pierres d'attente", des "amorces de salut" plus que cela / comme une "sainte présence de Dieu"

(J'ai repris des expressions employées par le Concile)
 Loin d'en prendre ombre ^{donc}, nous sommes engagés à le regarder comme un terrain de rencontre et un lieu de dialogue

Il faudrait y penser et en tenir compte, quel quefois, je crois, même dans nos relations avec des membres de nos familles ou du voisinage

Certes, il n'est pas toujours facile de reconnaître et d'admettre qu'un bien est réalisé par "les autres", "tels autres", surtout, que nous considérons comme loin de nous - ou opposés à nous dans l'existence.

Mais si, en dépassant ce qui est fait de bien par "ces autres", nous allons à la source de ce bien ? ...

Oui, si nous étions convaincus que tout ce qui est bon, à droite ou à gauche (en parlant selon nos catégories politiques) cela ne peut venir que de Dieu, "source de tout bien" que cela est influence et œuvre de l'Esprit-saint ?

Par en fin, comme nous le chantons : "l'Esprit remplit l'univers" univers... et non seulement l'Eglise ou les chrétiens ! ...

Loin de nous, par conséquent,
en face de ce qui est bien et se fait de bien en dehors de nos structures
disons en dehors de la zone d'influence chrétienne
et en dehors de l'Eglise,

(loin de nous donc) toute intransigeance, tout sectarisme
toute jalousie, tout exclusivisme.

Mais plutôt, dans notre cœur et dans notre prière,
ce souhait de Moïse entendu dans la première lecture
en réponse à la crise de jalousie de Josué :

"A h, si le Seigneur pouvait mettre son Esprit sur tous
pour faire de tous un peuple de prophètes!"⁽⁶⁾

Tout ce que je viens de dire pourrait avoir un effet négatif
En ce sens que le bien/fait par les autres, (les - nous - chrétiens)
étant ainsi mis en évidence et apprécié à sa valeur,

on se dit : " A près tout ... pas besoin d'être chrétien"
ou encore, plus souvent : " A près tout, pas besoin ^{d'un dimanche!}
de faire profession d'être chrétien, par exemple : par la pratique du
Mais, raisonner ainsi et en faire sa ligne de conduite,

n'est-ce pas revenir en arrière, revenir à l'ignorance de Dieu
en se comparant de lui qui est la source de tout bien ?

Ce n'est pas, d'ailleurs, un christianisme au rabais <sup>(à la petite se-
maine)</sup>
que Jésus nous propose aujourd'hui.

A preuve, les exigences que nous avons entendues

dans la 2^e partie de l'évangile, tout à l'heure :
 être prêts aux plus grands sacrifices
 pour ne pas perdre le bien suprême : la vie éternelle

Car enfin " Qui est comme Dieu ? " (Ap, 19, 7 et 9)
 Quel absolu en dehors de lui ?

Vous comprenez, F et S, pourquoi cette exclamation
 ici, aujourd'hui, en ce dimanche où, dans notre quartier,
 nous fêtons St Michel.

Michel, l'archange que le livre de l'Apocalypse
 évoque, vainqueur de "Satan, Celui qui égare le monde"
 (Ap, 12, 9)
 Michel dont le nom proclame
 et nous interroge : " Qui est comme Dieu ? "

Amen

26^e dimanche du 1. O

Année B

Universalité

de l'activer et de la présence de Dieu

Malentroit

1^{er} octobre 2006

répense quasi-
intégrale de 1992

"Mainte, nous avons vu qqun chasser des esprits mauvais
en ton nom;

nous avons voulu l'en empêcher car il n'est pas
de ceux qui nous suivent"

C'est ainsi - nous l'avons entendu au tout début
de l'évangile de ce dimanche -

c'est ainsi que réagit l'apôtre S^t Jean, "l'un des Douze",
en voyant qqun qui n'appartient pas au groupe
des disciples de Jésus

accomplir des actes que, selon lui, Jean,
seuls peuvent accomplir ceux qui suivent Jésus.

Réaction de jalousie, assez naturelle

qui est bien quelquefois la nôtre face au bien accompli par les autres
Mais, en tant que chrétiens, spécialement membres de l'Eglise,

est-il si difficile de ne pas nous reconnaître
~~dans cette réaction de jalousie et d'intolérance.~~

Ici, comment regardons-nous, apprécions-nous qqefois
ce qui est fait de bien par des personnes, par des organisations
qui ne sont pas d'Eglise (et qui font montre de ne pas l'être)?

Se nous arrive-t-il pas de réagir comme ni l'honnêteté,
la droiture, le dévouement... etc.. ne se trouvent
ou ne devraient se trouver que chez les croyants ou dans l'Eglise?

Nous pouvons avoir des exemples en tête.

Mais c'est même entre nous, chrétiens, à l'intérieur de l'Eglise que nous pouvons trouver, nous le savons, des attitudes d'intolérance et de sectarisme :

si on n'appartient pas à tel groupe, à tel mouvement, alors, on vous dénie le droit de prendre telle initiative, ou de mener telle action : organiser une collecte pour soutenir telle ou telle cause, non, vous ne le pouvez pas : c'est l'affaire du Secours catholique ou du CCFD

Et si il s'agit d'une action apostolique, elle doit se plier aux exigences d'une pastorale strictement établie.⁽¹⁾
exemples : intolérance, fente-etre, mais qui veulent révéler un état d'esprit bien réel
 comme si l'Esprit saint devrait nécessairement et uniquement pousser au bien et faire agir à l'intérieur de structures mises en place, fut-ce même par les autorités de l'Eglise.
 Or, Dieu est maître de ses dons et de la manière de les distribuer, comme le dit Jésus, parlant de l'influence de l'Esprit : "Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait mais tu ne sais pas d'où il vient et où il va" (Jn, 3, 8)

Retour à l'écrit de Paul

En tout cas, ces réactions que j'ai évoquées : réactions par rapport à ceux-là qui apparemment, nos yeux, ne sont pas "du Christ", du nombre des croyants, même aussi les réactions qui existent quelquefois entre chrétiens, elles sont bel et bien du genre de la réaction (au nom de Dieu) dont nous a fait part l'évangile : réaction de l'apôtre Paul.
 Or, quelle est la réponse de Jésus ?

Les Douze ont voulu empêcher qu'on ne chasse ces "esprits mauvais" - c.a.d., en langage d'aujourd'hui

1 Cl. la réponse de Cal Ratzinger au verso de la lettre ←

- de faire reculer le mal, de le combattre dans un cas précis
 ' Ne l'empêchez pas, déclare Jésus,
 car celui qui fait un miracle en mon nom
 un "miracle", disons ici: une action digne d'être approuvée
 et même: admirée -

donc, celui qui fait un miracle en mon nom
 ne peut pas aussitôt après, mal parler de moi ..."
 Et Jésus ajoute: "Celui qui n'est pas contre nous est pour nous"

En se permettant de paraphraser et d'expliciter,
 n'est-ce pas comme si, dans la circonstance, Jésus disait:
 Mais enfin... cet homme qui agit contre le mal,
 ne fait-il pas quelque chose qui va dans le sens
 de ce que je suis venu faire moi-même pour réaliser le salut
 vaincre le mal: - c'est-ce que je fais et ce que je vous confie de

Évidemment, le salut accompli et proposé par le ^{Christ}
 dépasse tout ce que les hommes peuvent réaliser en bien:
 il est au-delà de toute action humaine.

mais il n'empêche que tout ce qui est fait contre le mal
 quel que soit le mal: moral ou physique, individuel ou social,
 = tout ce qui se fait de bon, véritablement,
 cela ne peut pas être contre le Christ

ni contre son œuvre
 ni étranger à ce qu'il est venu accomplir
 Celui qui n'est pas contre nous, dit Jésus,
 est pour nous":

C'est pourquoi le Concile Vat II nous invite à être attentifs à tout ce qu'il y a et tout ce qui se fait de bon et à tout ce qui est positif, en dehors même du christianisme. Et cela, en le considérant comme des "pierres d'attente", des "amorce de salut", plus que cela :

- comme une "secrète présence de Dieu" ... des expressions qui sont celles du Concile⁽¹⁾ voir d'en prendre ombrage, donc, nous sommes engagés à le regarder ^{ces signes positifs} comme des points de rencontre et de dialogue - ^{avec ceux qui ne partagent pas notre foi} se faudrait-il pas s'y penser et en tenir compte quelquefois même dans nos relations avec des membres de nos famille et du voisinage?

Parfois, il n'est pas toujours facile de reconnaître et d'admettre qu'un bien est réalisé par "les autres" : "les autres", c.a.d. ceux-là que nous considérons comme loin de nous ou opposés à nous dans l'existence

Mais ne devons-nous pas aller, alors, jusqu'à la source de ce bien ?

Par tout ce qui se fait de bien, venant de droite ou de gauche (selon nos catégories politiques françaises)

cela ne peut venir que de Dieu "source de tout bien", cela est influence et oeuvre de l'Esprit-Saint,

car, en fait, comme nous le chantons (mais l'admettons-nous ?)

"l'Esprit Saint remplit l'univers",
l'univers ... et non seulement l'Eglise ou les chrétiens !

Loin de nous, par conséquent,
en face de ce qui est bien et qui se fait de bien
ditons : en dehors de la zone d'influence chrétienne,
en dehors de nos structures, en dehors de l'Eglise visible
ou loin de nous, toute jalousie, toute intolérance
et tout sectarisme.

Mais plutôt, dans notre cœur et dans notre prière,
ce souhait de Moïse entendu en finale de la 1^{re} lecture
en réponse à la crise de jalousie de Josué :
" Ah, si le Seigneur pouvait mettre son Esprit sur tous
pour faire de tous un peuple de prophètes ! "

Eh bien, F&S, comme chrétiens, dans l'Eglise,
il nous est donné d'être de ce peuple de prophètes.

Alors, apprécions d'être éclairés, motivés et soutenus
par notre foi en Jésus Christ, Sauveur,
pour être nous-mêmes et de toutes sortes de manières
des artisans de bien.

Et s'il doit y avoir intolérance dans notre vie,

c'est par rapport au mal qu'il y a en nous

ou dont nous pouvons être complices :

ce que Jésus nous a signifié ^{avec vigueur} dans son parler imagé orienté
" Si ta main t'entraîne au péché, coupe-la ...

de même ton pied ...

Et ton œil, arrache-le : car il vaut mieux
entraîner un manchot, estropié ou borgne

- dans la vie éternelle

plutôt que d'être jeté avec tes deux mains
tes deux pieds et tes deux yeux dans la géhenne!
On comprend ce que cela veut dire

Rassemblés ici pour l'Eucharistie,
petit groupe de croyants au milieu de la foule des indifférents
et de ceux qui ne partagent pas notre foi,
ne prétendons pas avoir le monopole du bien
mais soyons ceux qui reconnaissent,
dans l'humilité et dans l'action de grâce,
que "l'Esprit du Seigneur remplit l'univers"
en distribuant ses dons, à chacun, selon sa volonté
(1 Cor. 12. 4)

26^e dimanche du T.O
Année B

Malstroit
30 septembre 2012

Elargir notre cœur
et nos horizons
*

"Maître, nous avons vu qq'un chasser des esprits mauvais
en ton nom;
nous avons voulu l'en empêcher
car il n'est pas de ceux qui te suivent"

C'est ainsi - nous l'avons entendu au tout début
de l'évangile de ce dimanche -

c'est ainsi que réagit l'apôtre Jean, "l'un des Douze",
en voyant qq'un qui n'appartient au groupe
des disciples de Jésus

accomplir un acte de délivrance, une action que selon lui, Jean,
seuls peuvent accomplir ceux qui suivent Jésus.

Reaction de jalousie, réaction assez naturelle
qui est bien quelquefois la nôtre

face au bien accompli par les autres.

Mais, en tant que chrétiens, spécialement membres de l'Eglise
comment regardons-nous, apprécions-nous quelquefois
ce qui est fait de bien par des personnes, par des organisations
qui ne sont pas d'Eglise (et qui même font montre de ne pas l'être)

Se nous arrive-t-il pas alors de réagir

comme ni l'honnêteté, la droiture, le dévouement...

ne se trouvent ou, plutôt, ne devraient se trouver que

chez les croyants ou dans l'Eglise ?

Nous pouvons avoir des exemples en tête.

Mais, - c'est même entre nous chrétiens, à l'intérieur de l'Eglise qui il y a quelquefois des attitudes d'intolérance

et de sectarisme qui relèvent d'une sorte de jalouse :

qui on n'appartienne pas à tel groupe ou à tel mouvement, alors on vous dénie le droit de prendre telle initiative ou de mener telle action.

Non, ^{en bien} quelles que soient les organisations collectives, ^{et leur efficacité} l'action personnelle a toujours sa place pour faire le bien et cela, sans qu'on en prenne ombrage, au contraire.

A ce sujet, il vaut la peine d'évoquer une situation vécue par S^t Paul, dont il fait état lui-même dans sa lettre aux Philippéens (1, 16.17)

les choses se passent alors que Paul est en prison. Des-croyants, en son absence, s'activent pour le remplacer dans le travail d'évangélisation.

Mais certains le font avec de mauvaises intentions concernant l'apôtre, en particulier pour nuire à son autorité S^t Paul en est informé : quelle va être sa réaction ?

Je cite ce qu'il écrit dans sa lettre aux philippéens : ^{à ce sujet}

Il y en a "qui annoncent le Christ. dit-il,

en esprit de jalousie et de concurrence

Mais qu'importe ! De toute façon c'est le Christ qui est annoncé, que ce soit avec des arrière-pensées ou avec sincérité :

alors, je m'en réjouis et je m'en réjouirai toujours".

1) Cf. 1 Corinthiens 12, 31

2
[dimanche

Nous sommes loin de la réaction des Douze exprimée par l'apôtre Jean selon l'évangile entendu de ce Or, en réponse, que déclare Jésus ?

Rappelons-nous : les Douze ont voulu empêcher qu'un se chasser "des esprits mauvais" c.a.d. en langage d'aujourd'hui, de faire reculer le mal de le combattre dans un cas précis :

Ne l'empêchez pas, déclare Jésus, car celui qui fait un miracle en mon nom... (un miracle, c.a.d. au sens original du mot, une action digne d'être approuvée et, même, admirée) donc

.. celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi..."

Et Jésus ajoute : "Celui qui n'est pas contre nous est pour nous" En se permettant de paraphraser et d'explicitier, n'est-ce pas comme si, dans la circonstance, Jésus disait "Mais enfin... cet homme qui agit contre le mal, ne fait-il pas quelque chose qui va dans le sens de ce que je suis venu faire moi-même pour réaliser le salut vaincre le mal : -c'est-ce que je fais et ce que je vous confie"

Evidemment, le salut accompli et proposé par le X^t dépasse tout ce que les hommes peuvent réaliser en bien il est au-delà de toute action humaine.

Mais il n'empêche que tout ce qui est fait contre le mal

quel que soit ce mal : moral ou physique, individuel ou ^Hsocial,
et tout ce qui se fait de bon, véritablement
cela ne peut pas être contre le χT , contre son oeuvre
ni étranger à ce qu'il est venu accomplir :
'Celui qui n'est pas contre nous, dit Jésus, est pour nous'

C'est pourquoi le Concile Vat II nous invite
à être attentifs à tout ce qu'il y a et tout ce qui se fait de bon
et à tout ce qui est positif en dehors même du christianisme
et cela en le considérant - Je cite les expressions employées ^{par le} Concile.
comme "des pierres d'attente, des "amorces de salut"
plus que cela même, comme "une secrète présence de Dieu"⁽¹⁾
loin d'en prendre ombrage, donc, nous sommes invités
à regarder ces signes comme des points de rencontre et de dialogue
avec ceux qui ne sont pas de notre avis
ou qui ne partagent pas notre foi.

Et puis, ce bien qu'il y a dans les autres
ou réalisé par eux,
quelle en est la source ?

N'est-ce pas influence et oeuvre de l'Esprit-Saint
car, enfin, comme nous le chantons ^{comme l'a tellement médité J. P II}
au temps de la Pentecôte surtout :

"L'Esprit-Saint remplit l'univers" ..
l'univers .. et non seulement l'Eglise et nous, les chrétiens

(1) LG, N° 17; AG, N° 9; G et Sp, N° 92

Loin de nous, par conséquent,
 en face de ce qui est bien et qui se fait de bien
 disons : en dehors de la zone d'influence chrétienne,
 en dehors de nos structures, en dehors de l'Eglise visible
 loin de nous, toute jalousie, toute intolérance
 et tout sectarisme.

Mais plutôt, dans notre cœur et dans notre prière,
 ce souhait de Moïse entendu en finale de la 1^{ère} lecture
 en réponse à la crise de jalousie de Josué :

Ah, si le Seigneur pouvait mettre son Esprit sur tous
 pour faire de tous un peuple de prophètes !"

Et bien, F&S, comme chrétiens, dans l'Eglise,
 il nous est donné d'être de ce peuple de prophètes.

Alors, apprécions d'être éclairés, motivés et soutenus
 par notre foi en Jésus Christ, Sauveur,
 pour être nous-mêmes et de toutes sortes de manières
 des artisans de bien.

Si il doit y avoir intolérance dans notre vie,
 est par rapport au mal qu'il y a en nous
 ou dont nous pouvons être complices :

ce que Jésus nous a signifié ^{avec vigueur} dans son parler image oriental:
 Si ta main t'entraîne au péché, coupe-la ...
 de même ton pied ...

Et ton œil, arrache-le : car vaut mieux
 entrer manchot, estropié ou borgne

dans la vie éternelle

plutôt que d'être jeté avec tes deux mains
 et tes deux pieds et tes deux yeux dans la géhenne"...
 ... On comprend ce que cela veut dire

Rassemblés ici pour l'Eucharistie,
 petit groupe de croyants au milieu de la foule des indifférents
 et de ceux qui ne partagent pas notre foi,
 ne prétendons pas avoir le monopole du bien
 mais soyons ceux qui reconnaissent,
 dans l'humilité et ^{aussi} dans l'action de grâce,
 que "l'Esprit du Seigneur remplit l'univers"
 en distribuant ses dons, à chacun, selon sa volonté"
 (1 Cor. 12. 11)